

RÉCITS

Index

La Louisiane – Fábio Batista.....	1
La Louisiane – Aline de Sousa.....	2
La Louisiane, chambre n° 10 – José Carlos « Zeca »	3

ACTIVITÉ

« Mon séjour à l'Hôtel **La Louisiane**, à Paris, aux années 50 »

*La Louisiane – Fábio Batista
7^{ème} semestre / 2008 / Prof. Valéria*

L'été remplit le boulevard avec des arômes et des couleurs. À Paris, la guerre n'est plus qu'un cauchemar du passé et la joie de vivre, l'espoir et la gaieté retournent définitivement à notre quotidien.

La Louisiane reflète bien le sentiment général : le foyer est plein, les grooms passent rapidement avec des valises ou des chariots et la musique qui vient d'ailleurs nous donne l'impression que la fête ne sera jamais finie.

Dans ma chambre, le n° 10, il n'y a aucun excès. Pas de l'austerité du Crillon ni de la vantardise du Ritz. Ici on a tout dont on nécessite pour profiter de l'énergie qui vibre dans le quartier.

Par la fenêtre, pendant que la nuit tombe, je regarde les gens qui marchent vers « Les Deus Magots », ce temple de la musique et de l'animation, leurs visages débonnaires cachant leur anxiété.

Comme moi, ils ne veulent que de l'aventure et de l'émotion. Comme moi, ils n'imaginent pas que ce rêve un jour sera fini.

C'est l'été de 1956 et je suis en train de profiter de mes premières vraies vacances car mes parents m'ont donné permission de voyager à Paris toute seule.

Je suis déjà une grande fille qui peut se prendre en main toute seule. C'est une grande opportunité et je ne la gâcherai pas puisque j'ai pris les conseils de mes amis de rester à l'Hôtel Louisiane. Cet hôtel est tellement merveilleux que j'ai parfois l'impression d'être dans un monde à l'envers. On dort le matin et on fait la fête la nuit.

En plus, je considère maintenant que j'ai un coeur de jazz. Cela ne pouvait pas être autrement, car il a fallu que je me trouve des amis dès que je suis venue seule. Et quand la nuit commence, commencent aussi des expériences musicales au salon de l'hôtel. J'ai vite appris qu'il suffisait de me laisser enlever par la musique des jazzman pour m'engager à la fête...

Hier soir, j'ai invité mes amis du jazz pour connaître ma chambre spéciale : la fameuse n° 10. Nous avons chanté un hommage improvisé à la vue de la chambre du pittoresque carrefour rue de Seine / rue de Buci.

Et riant, je me suis aperçue que j'avais tout eu pour mes premières vraies vacances : les premiers amis de Paris et le jazz, mon premier grand amour.

*La Louisiane, chambre n° 10 – José Carlos « Zeca »
7ème semestre / 2008 / Prof. Valéria*

En 1956, j'ai séjourné à l'Hôtel La Louisiane pour une nuit parce que je voyageais seul. J'ai choisi chambre n° 10, avant occupée par des personnes très fameuses comme Sartre, Juliette Gréco et Miles Davis.

L'hôtel était extrêmement bien situé dans la rue de la Seine, entre la rue de Buci et le Boulevard Saint Germain. Les principaux points touristiques étaient à dix minutes à pied (Le Louvre, Notre Dame, le Jardin du Luxembourg, l'église de Saint-Germain-des-Prés). L'hôtel était un peu en ruine mais la chambre n° 10 me paraissait très élégante, très spacieuse et avait un grand lit, un bureau, deux chaises. La salle de bains paraissait flambant neuve, avec une grande baignoire. Tout était très confortable.

J'ai profité de mon temps pour connaître l'hôtel qui était un endroit pour rencontrer les plus connus « jazzmen » : Miles Davis, Chet Baker, Bud Powell, et des écrivains comme Hemingway, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir et l'acteur Jean-Paul Belmondo.

J'ai regardé un spectacle de jazz et j'ai bu beaucoup de bière et de champagne. Malheureusement, je suis devenu ivre...Le lendemain matin je suis retourné au Brésil mais cela a été un séjour inoubliable.